

MARKETBEAT

LOGISTIQUE

S1 2025

Better never settles



1,52 M m²
Demande placée



4,28 M m²
Offre immédiate



84 €/m²/an
Loyer prime



6,4 %
Taux de vacance



1,4 Md €
Volumes investis

MARKETBEAT LOGISTIQUE T2 2025

La nouvelle ère du « ni, ni » : ni récession ni inflation, vers une année blanche ?

Avec une économie sous perfusion, la menace d'un budget sous contrôle

La croissance est repartie à +0,2% au 2^{ème} trimestre, en très légère progression par rapport au 1^{er} trimestre 2025 (+0,1%).

Cette performance a reposé en partie sur la demande intérieure, encouragée par un retour de l'inflation à un niveau pré-crise proche de 1% (+0,8% estimée en juin). En parallèle, l'effet du ralentissement de la hausse des salaires et des retraites opérée en 2024 devrait contenir la progression du pouvoir d'achat des ménages et stabiliser la consommation à faible régime aux alentours de +0,2% sur le 2^{ème} trimestre et +0,7% pour l'année 2025.

La mise en place de la politique des droits de douane américaine pourrait coûter 0,4 pt de PIB d'ici 2027, et au moins 0,1 pt en 2025 pour conduire la croissance à frôler l'atonie avec sa plus faible performance de la décennie (hors crise sanitaire) soit +0,6% (+1,1% en 2024).

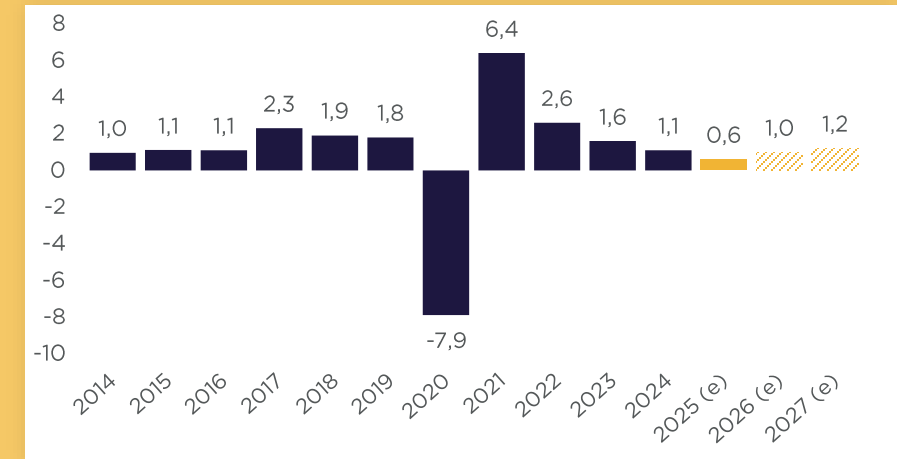
La confiance des ménages s'est érodée depuis le début de l'année (-3 pts vs T1 2025) et reste peu propice à la dépense, maintenant le taux d'épargne au-delà de 18%. En revanche, le climat des affaires s'est légèrement amélioré par rapport au 1^{er} trimestre (+0,3 pt), tout en restant encore en-dessous de son niveau de l'année dernière à la même époque (-3,3 pts vs T2 2024).

Cette légère embellie du moral des chefs d'entreprise ne s'est pas répercutée dans les chiffres du chômage : la faible croissance et l'instabilité économique et budgétaire ont contracté le marché de l'emploi au 1^{er} semestre. Avec 210 000 destructions d'emploi salarié prévues d'ici la fin de l'année et l'augmentation de la population active liée à la réforme des retraites, l'INSEE table sur un taux de chômage de 7,7% de la population active fin 2025, soit +0,4 pt sur douze mois.

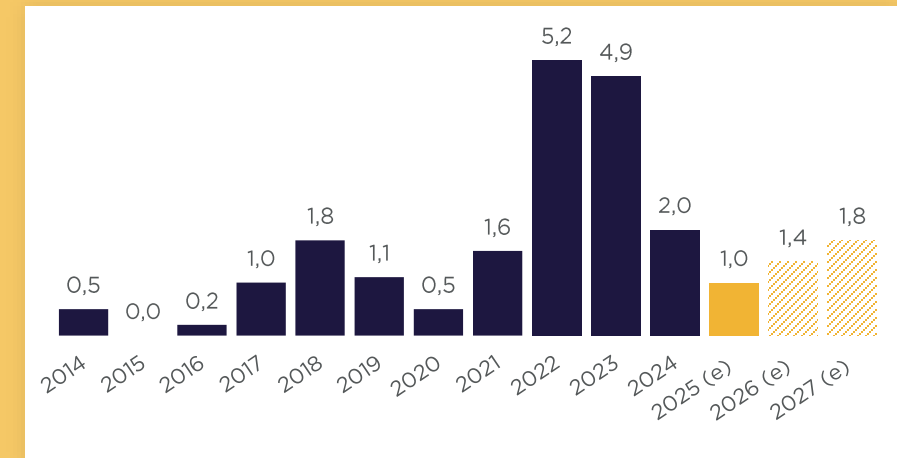
Compte-tenu de ces éléments, le défi des mois à venir est largement budgétaire. En effet, le déficit public s'accroît de jour en jour, rendant plus difficile l'équilibre des finances et la réalisation de l'objectif fixé en-deçà de 5,4% du PIB. Au vu de l'instabilité politique actuelle, l'élaboration d'un budget pour 2026 s'annonçait complexe, elle va relever désormais de l'exploit et intégrer d'inévitables et impopulaires coupes budgétaires qui pourraient impacter négativement la consommation.

De plus, avec la dette qui devrait atteindre plus de 113% du PIB en fin d'année, les intérêts s'accumulent à près de 100 milliards d'euros, exposant la France à la menace à court terme d'une mise sous tutelle du FMI. Cette décision pourrait affecter l'image du pays, réduire la marge de manœuvre budgétaire et freiner la croissance.

Croissance annuelle du PIB France (%)



Évolution taux d'inflation France (%)



Sources : INSEE, Banque de France

MARKETBEAT LOGISTIQUE T2 2025

Consensus défensif face à la charge américaine

Vers la fin d'un cycle de baisses des taux directeurs

L'inflation étant désormais maîtrisée dans la zone euro, les banques centrales concentrent leur attention sur les effets de la guerre commerciale américaine qui pourrait coûter cher aux économies occidentales.

La pause envisagée en mars par la BCE dans sa politique d'allègement des taux directeurs n'a pas été suivie puisque l'institution a décidé d'effectuer 2 baisses de 25 ppb au 2^{ème} trimestre pour statuer à 2,15% à fin juin sur les refinancements. En cause, la guerre commerciale multidirectionnelle en provenance des Etats-Unis qui fait peser une menace sur la croissance européenne.

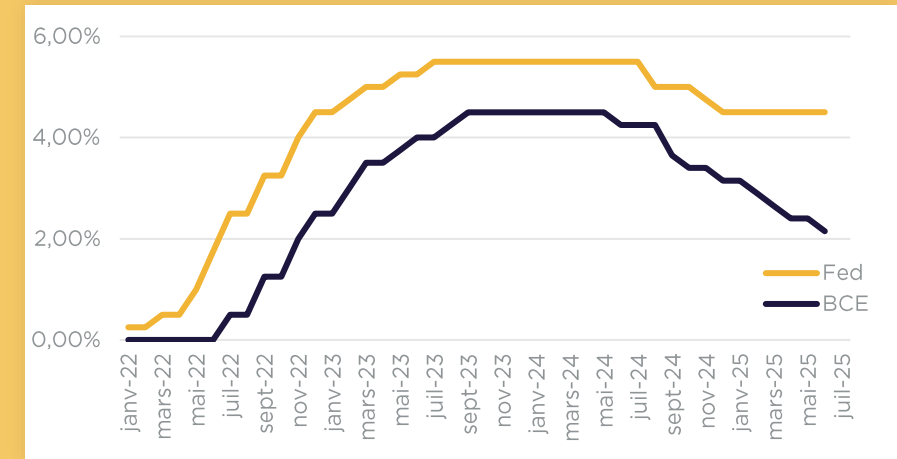
La BCE souhaite arriver à la fin d'une période d'ajustements en réaction aux chocs cumulés de la pandémie, de la guerre en Ukraine et de la crise inflationniste. Tout dépendra du résultat des négociations avec les Etats-Unis et de l'ampleur des droits de douane finalement imposés par Washington à l'Union Européenne. Dans tous les cas, l'Europe s'attend à d'inévitables répercussions, à commencer par l'arrivée massive de produits à bas prix sur le marché en provenance de Chine, désormais amputée d'une partie de ses débouchés vers les Etats-Unis.

Si l'institution est actuellement en mode défensif, elle se garde la possibilité d'instaurer des mesures de riposte à la politique douanière américaine.

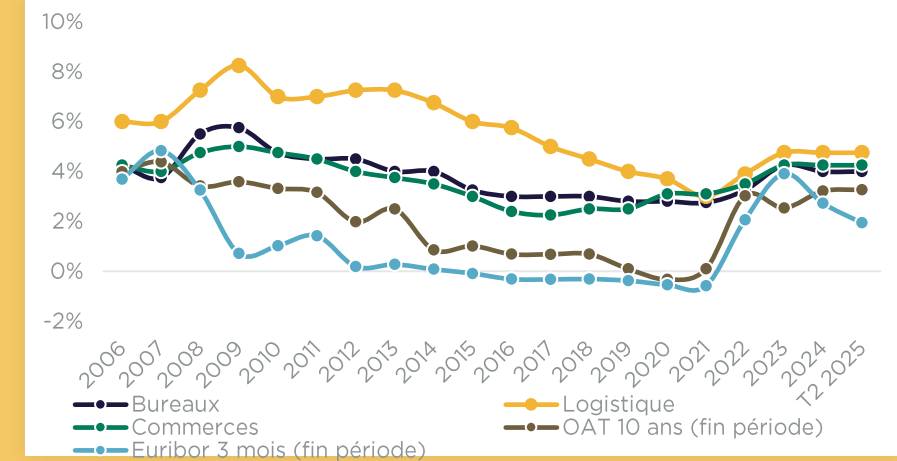
De son côté la FED tient bon face aux injonctions du président américain et maintient ses taux inchangés depuis le début de l'année alors que les fondamentaux de l'économie semblent solides. L'argument d'une inflation contenue n'a pas convaincu la banque centrale américaine qui garde un œil sur l'inflation sous-jacente, toujours au-dessus de l'objectif fixé à 2%. La tentation du *statu quo* est d'autant plus forte que la pause de 90 jours sur les droits de douane réciproques n'est pas terminée à fin juin et qu'il convient d'en attendre les effets avant d'agir.

Dans ce contexte incertain, l'OAT se stabilise autour de 3,25% contraignant les marchés immobiliers à prolonger leur attentisme constaté depuis le début de l'année. Hormis quelques décompressions ciblées sur certaines zones tertiaires périphériques, les taux de rendement *prime* restent au niveau de ceux du 1^{er} trimestre alors que le marché transactionnel tourne à faible régime, faute de consensus manifeste entre vendeurs et acquéreurs.

Évolution mensuelle des taux directeurs (refinancement)



Environnement financier et rendements immobiliers prime



Sources : Cushman & Wakefield, Banque de France



01

**MARCHÉ DES
UTILISATEURS**

MARKETBEAT LOGISTIQUE S1 2025

Demande placée

Un début d'année en clair obscur

La situation géopolitique sous tension et les prémices d'une guerre commerciale mondiale déclenchée par l'augmentation unilatérale des droits de douanes par le président américain ne participent pas à restaurer la confiance des entreprises et des consommateurs, malgré la forte diminution de l'inflation. En outre, au niveau national, l'incertitude pèse sur les mesures qui seront prises pour combler le déficit budgétaire. Dans cet environnement, les acteurs de la logistique font preuve de prudence et d'attentisme.

Après un 1^{er} trimestre 2025 (909 K m² placés) en progression vs le T1 2024 de +9%, le T2 2025 marque un stop prononcé avec 619 K m² placés en recul de -38% / T2 2024. Le 1^{er} semestre 2025 avec 1 528 K m² se conclut sur une performance en baisse de -17% / S1 2024.

Le nombre de transactions en recul de -10% et le ralentissement de l'activité sur l'ensemble des segments de surfaces conduisent à cette contre performance. Celle-ci est accentuée par la baisse de -36% du volume placé dans le segment > 60 000 m², et ce, malgré la conclusion d'une transaction de plus de 100 000 m² au 1^{er} trimestre (Amazon à Illiers-Combray).

Sur un plan géographique, la Dorsale redevient majoritaire avec 51% du volume placé. Cette performance s'explique par un regain d'activité sur le territoire francilien (383 K m² ; +65% / S1 2024). Hors Dorsale, la région Centre Val de Loire confirme son attrait avec près de 243 K m² placés, grâce à sa proximité de l'IDF, des valeurs attractives et l'absence de taxe sur les entrepôts.

Du côté des acteurs, les chargeurs se positionnent à l'achat et de manière opportuniste sur des nouvelles opérations bénéficiant de toutes les autorisations. Les logisticiens demeurent, quant à eux, en retrait en attente de nouveaux appels d'offres.

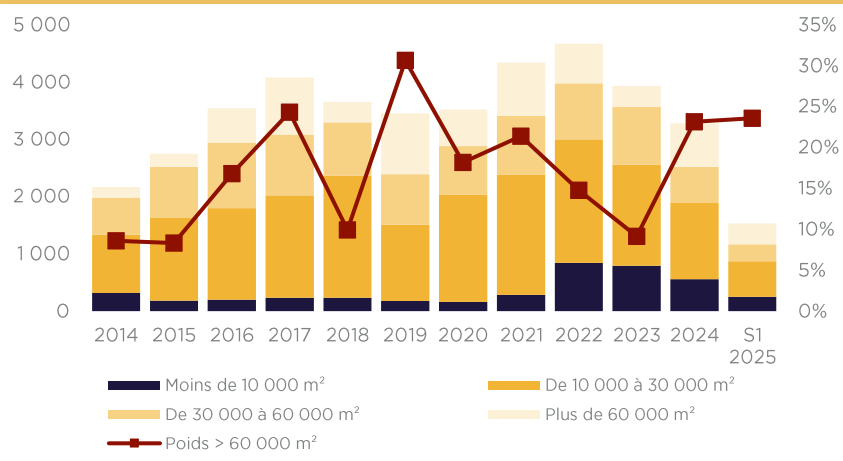
Ainsi ce sont les chargeurs qui ont animé majoritairement le marché en signant 56% du placement, tels que pour le e-commerce, Amazon, mais aussi la grande distribution non alimentaire (Action) et l'industrie (Renault) pour les plus significatives.

L'intérêt des utilisateurs pour opérer dans des bâtiments aux dernières normes persiste. 60% des surfaces commercialisées au S1 2025 portent sur de la 1^{ère} main.

Dans ce contexte, on observe que près de 26% du placement a été réalisé en comptes propres et clés en main locatifs. Le locatif demeure toujours majoritaire.

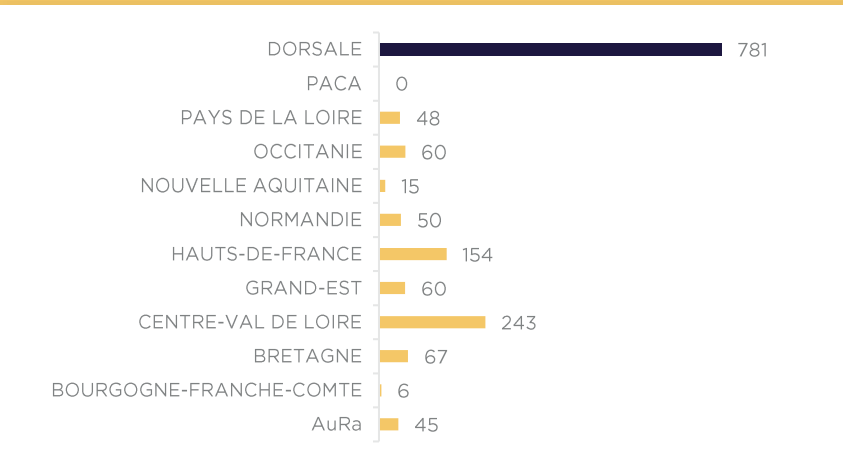
Après une envolée post COVID, le marché acte la fin d'un cycle exceptionnel pour se normaliser à un niveau proche de ceux connus dans les années 2015-2018, avec des transactions portant sur des gabarits de plus petites tailles.

Demande placée par segment de surface



Sources : Immostat, Cushman & Wakefield - Unité : millions de m²

Demande placée par marché en m²



Sources : Immostat, Cushman & Wakefield - Unité : milliers de m²

MARKETBEAT LOGISTIQUE S1 2025

Offre immédiate & taux de vacance

Une forte remontée des volumes disponibles, vers le trop ?

La reconstitution du stock, entamée en 2024, se poursuit pour arriver à un niveau d'offres jamais atteint de près de 4,3 millions de m², soit +46% au-dessus de la moyenne décennale.

Le taux de vacance national est de 6,4% et dépasse le seuil de tension estimé à 5%. Si une certaine disparité géographique tend à perdurer, elle se réduit aujourd'hui à 4 régions sous le seuil de tension (Pays de la Loire, Nouvelle Aquitaine, Occitanie et PACA). Cependant, un nouveau déséquilibre se profile, avec des régions qui s'approchent d'une situation de suroffres à l'exemple des Hauts-de-France.

Ce déséquilibre se retrouve au sein de la Dorsale : celle-ci compte 58% de l'offre immédiate, soit 2,5 millions de m², répartis pour 1,4 million de m² en IDF et Sud Oise, 593 Km² à Lille et seulement 441 K m² dans les territoires du Sud (Lyon et Marseille).

Les disponibilités les plus nombreuses se retrouvent dans le segment 10 - 30 000 m², qui cumule 108 offres représentant 1,86 million de m², localisées essentiellement dans les Hauts-de-France et en l'Île-de-France. Cette dernière accueille également la part la plus importante d'offres de moins de 10 000 m² (31, soit 207 K m²).

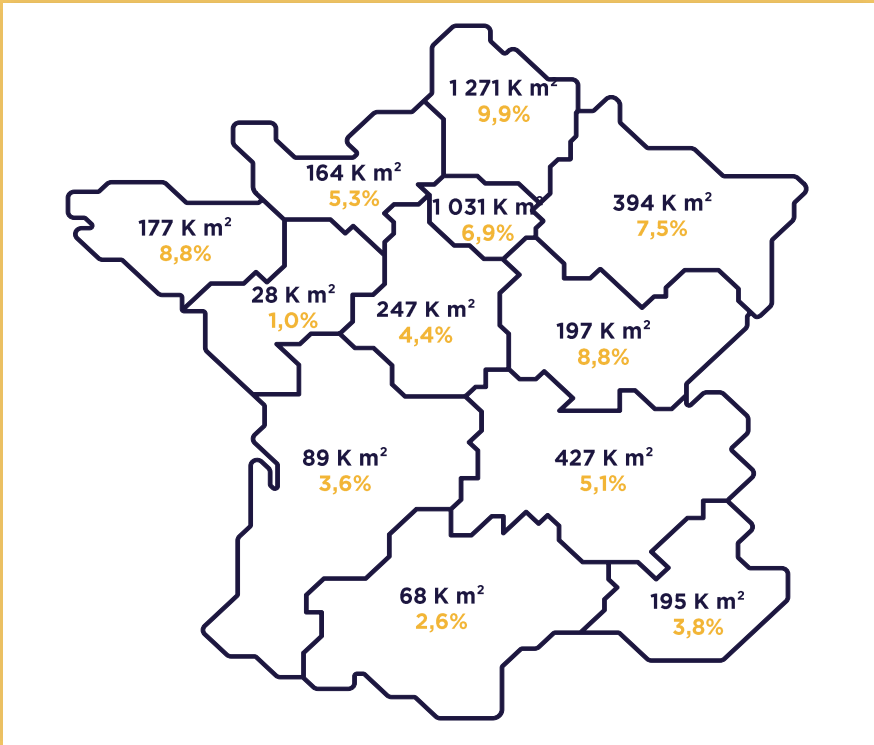
Près de 852 K m² répartis sur 11 implantations se composent de surfaces XXL (> à 60 000 m²). A noter que ces dernières sont cependant totalement absentes des régions signalées en situation de tension.

La progression de l'offre immédiate sur un semestre est portée par une hausse de l'offre de 1^{ère} main de +18% et de +11% pour celle de 2nde main. L'offre neuve représente un tiers du stock disponible immédiatement, part jamais atteinte avant ces 2 dernières années.

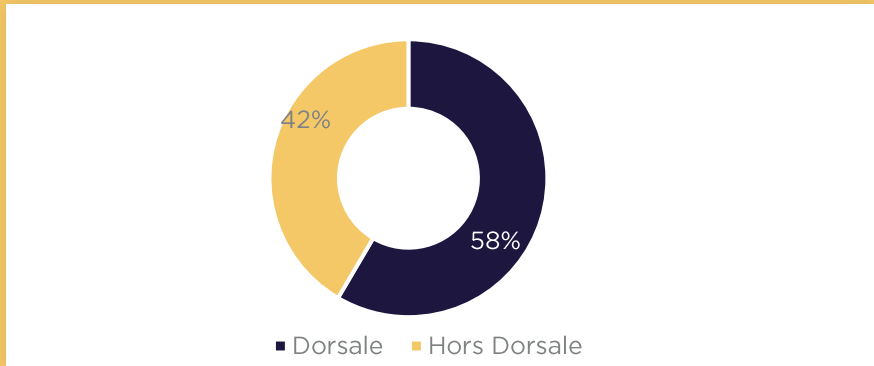
Le stock immédiat est néanmoins grandement constitué d'offres de seconde main. Certaines pourraient être difficilement re commercialisables dans un contexte de sélectivité accrue de la demande. Ainsi, la mise à niveau des bâtiments, tant sur le plan réglementaire que technologique, tend à devenir inéluctable au regard d'un parc qui vieillit.

Cette situation de l'offre pourrait mettre en évidence une autre sorte d'inégalité entre les régions : celles qui ont un passé logistique récent, et celles qui vont devoir rénover, restructurer ou réorienter des bâtiments en voie d'obsolescence. De quoi s'interroger sur l'état des volumes disponibles et la réelle teneur du stock opérationnel.

Offre (en milliers de m²) et taux de vacance (en %) par région



Offre immédiate part dorsale / hors dorsale



MARKETBEAT

LOGISTIQUE S1 2025

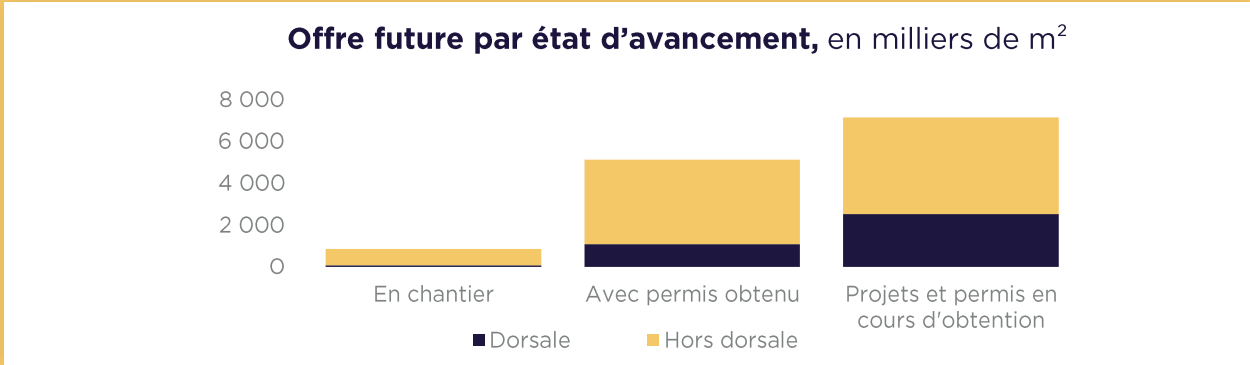
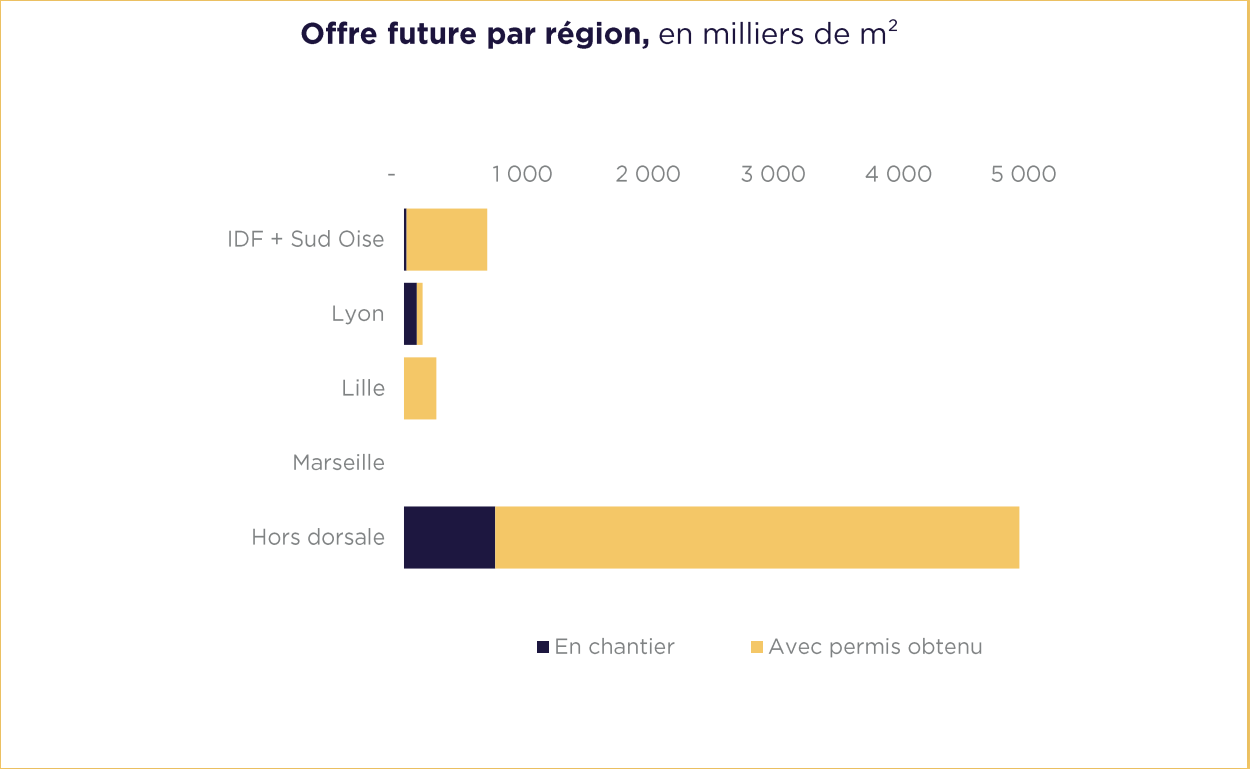
Offre future & projets

Un pipeline d’offres qui se reconstitue surtout hors Dorsale

Sur près de 6 millions de m² d’offres futures recensées avec permis obtenus, 14% sont actuellement en chantier. Cette part n’a pas évoluée depuis fin 2024. On observe une forte disparité sur les mises en chantier avec une prépondérance des territoire hors Dorsale (772 K m²). La Dorsale représente 82 K m² se répartissant entre l’IDF + Sud Oise et Lyon. Cette faible part d’offres en chantier pourrait perdurer au regard de l’augmentation de l’offre immédiate et de la baisse de la demande.

Néanmoins avec près de 5 millions m² disposant d’un permis et en attente de démarrage, le marché est prêt à répondre à une reprise du marché. Cette réponse apparaît différenciée selon les régions. De PACA qui ne dispose d’aucune offre à Centre Val de Loire qui en comptabilise 15, le champ des implantations possibles est variable.

Enfin, les projets recensés au niveau national atteignent plus de 7 millions de m² dont 27% avec permis en cours d’obtention. 1/3 de ces surfaces sont situées dans la Dorsale. Sur un plan régional, on les trouve principalement en Centre Val de Loire et Hauts-de-France, tant en nombre qu’en volume, confirmant la vocation de terre d’accueil logistique de ces 2 régions.



MARKETBEAT LOGISTIQUE S1 2025

Valeurs locatives

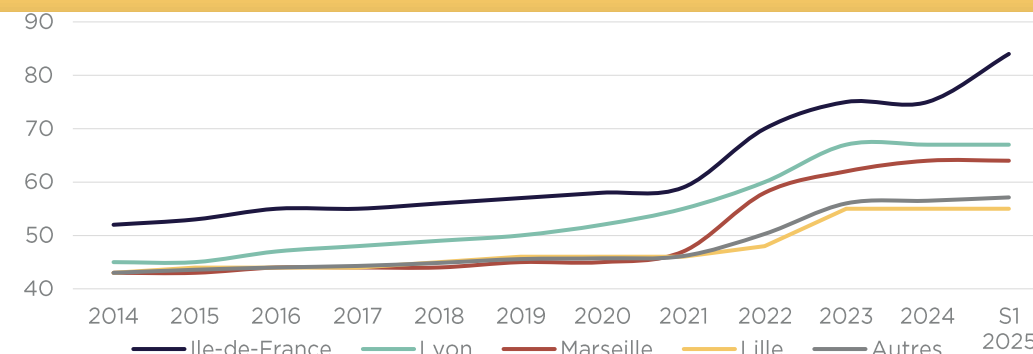
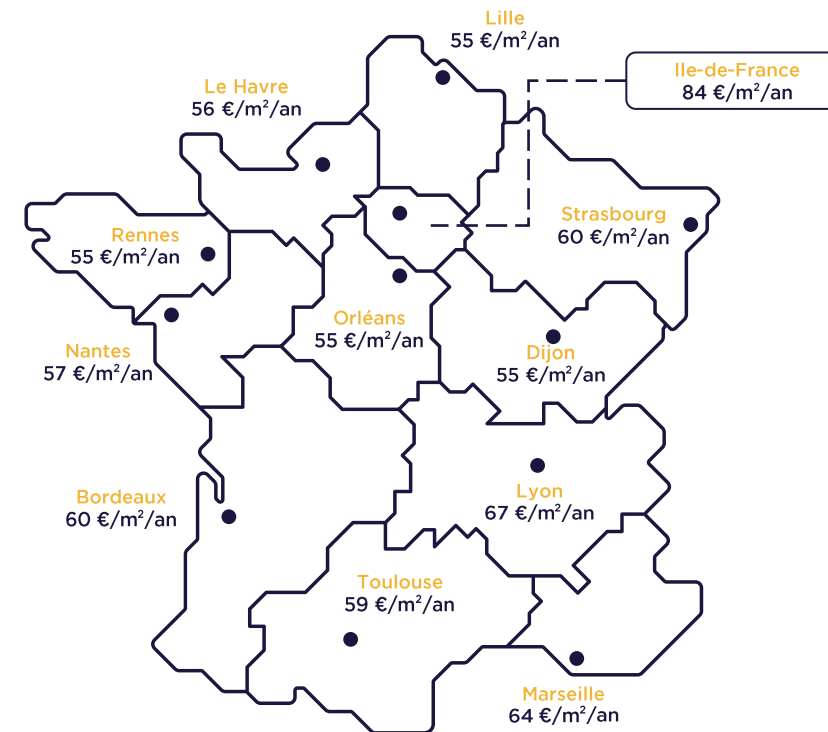
Fin d'un cycle

Les valeurs *prime* tendent à stagner à l'exception de l'Île-de-France portée par le rebond de la demande dans un contexte où le combo localisation/offre de qualité est une équation difficile à obtenir.

Les valeurs locatives tant de 1^{ère} main que de 2^{nde} main, après avoir fortement progressées (+10%) entre 2022 et 2023, semblent désormais avoir atteint un plafond de verre. Seules les régions (Pays de la Loire, Occitanie, PACA) où l'offre est rare, enregistrent encore une progression des valeurs.

En parallèle, la montée en puissance des franchises de loyer accordées par les bailleurs, et autres mesures d'accompagnement comme la prise en charge de travaux, CAPEX ... se poursuit, accentuée par une offre plus abondante qui redonne le pouvoir aux preneurs.

Valeurs locatives prime *



Sources : Immostat, Cushman & Wakefield

Entrepôt neuf classe A > 5 000 m², durée d'engagement ferme et longue

* Valeurs les plus élevées constatées sur les transactions de la période considérée

MARKETBEAT LOGISTIQUE S1 2025

Top deals utilisateurs (hors transactions confidentielles)

PRENEUR	LOCALISATION		SURFACE	CLASSE	ETAT	TYPE DE CONTRAT
AMAZON	Illiery Combray (28)	Hors dorsale	123 105 m ²	A	1 ^{ère} main	Compte propre
ACTION	Onnaing (59)	Hors Dorsale	98 905 m ²	A	1 ^{ère} main	Location
FM LOGISTIC	Nangis (77)	Dorsale	75 000 m ²	A	1 ^{ère} main	Vente utilisateur
JD.COM	Tournan en Brie (77)	Dorsale	63 000 m ²	A	2 ^{nde} main	Sous location
RENAULT	St Priest (69)	Dorsale	46 000 m ²	A	1 ^{ère} main	Compte propre

Sources : Immostat, Cushman & Wakefield





02

**MARCHÉ DE
L'INVESTISSEMENT**

MARKETBEAT LOGISTIQUE S1 2025

Les fondamentaux solides du marché permettent aux investisseurs de se projeter sur la classe d’actifs

Un marché toujours sélectif

Au premier semestre de 2025, le marché de l’investissement logistique en France a confirmé son caractère sélectif (1,4 Md€ contre 1,3 Md€ au S1 2024). Dans un contexte économique et géopolitique encore incertain, notamment marqué par les tensions commerciales et les effets persistants des politiques tarifaires américaines, les investisseurs ont fait preuve d’une certaine prudence. Cette attitude s’est traduite par une sélectivité renforcée dans les acquisitions : les actifs de qualité, notamment en termes de localisation, continuent de trouver preneur à des niveaux de valorisation élevés. À l’inverse, les produits secondaires ont généré moins de concurrence entre acquéreurs. Cette fracture produit un marché à deux vitesses, où la qualité prime plus que jamais.

Des capitaux disponibles

Malgré ce contexte, les fondamentaux du marché restent solides. Les capitaux disponibles pour l’immobilier logistique demeurent abondants, portés par une conviction forte et durable des grands investisseurs institutionnels pour cette classe d’actifs. L’appétit reste intact, notamment pour les actifs prime et ceux, bien localisés, avec un potentiel de création de valeur. Toutefois, le nombre de produits réellement

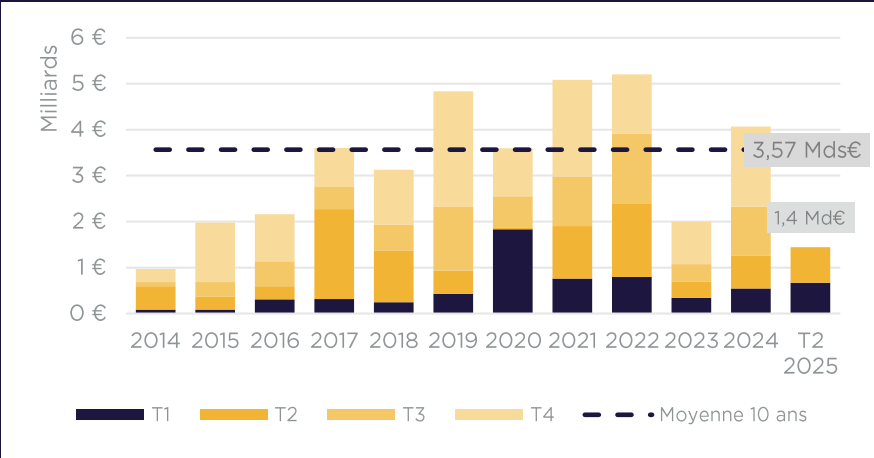
attractifs reste limité, créant un effet de rareté qui soutient les valorisations, notamment sur le segment du core.

Plusieurs opérations d’envergure sont en cours, à l’image de la plateforme Castignac de Brookfield valorisée à plus d’un milliard d’euros, témoignant de la profondeur du marché et de la capacité des investisseurs à se mobiliser rapidement lorsque des opportunités se présentent.

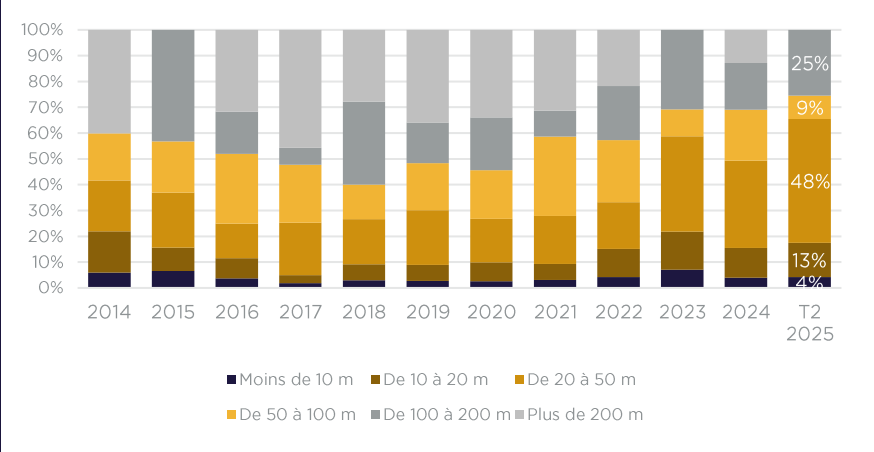
Une amélioration de la situation dans les mois à venir

Les signaux récents laissent entrevoir une amélioration progressive du climat d’investissement. Si le marché locatif reste sous pression, il ne souffre pas davantage que d’autres classes d’actifs. On observe un regain d’intérêt des investisseurs, qui reviennent à l’acquisition, grâce à de nouvelles levées de fonds. Par ailleurs, certains acteurs arrivent en fin de cycle de détention (horizon 5 ans), ce qui devrait alimenter le marché en nouvelles opportunités via des arbitrages. Enfin, la stabilisation attendue des taux directeurs devrait offrir une meilleure visibilité sur les conditions de financement, favorisant ainsi une reprise plus franche de l’activité. Dans ce contexte, la logistique conserve toute sa pertinence stratégique et devrait continuer d’attirer des capitaux à moyen terme.

Volumes logistiques investis par trimestre, en Mds €



Répartition des transactions dans les volumes logistique investis, en %



MARKETBEAT

LOGISTIQUE S1 2025

Quelques opérations significatives à l'investissement en logistique

1^{er} semestre 2025

Date	Opération	Secteur	Vendeur	Acquéreur	Prix	Surface
T2 2025	Portefeuille régions	France	Confidentiel	Confidentiel	Non communiqué	100 000 m²
T2 2025	BRIE COMTE ROBERT & ST WITZ	Île-de-France	DEKA IMMOBILIEN	BOREAL IM	De 50 à 100 millions	68 200 m²
T2 2025	ACTION ONNAING	Nord & Pas-de-Calais	ACTION	VALFONDO IM / ARES CAPITAL	De 50 à 100 millions	99 400 m²
T2 2025	BOIS SAINT PERES	Île-de-France	BARINGS REAL ESTATE	ESR EUROPE	De 20 à 50 millions	22 600 m²
T2 2025	MIONS	Auvergne-Rhône-Alpes	ALDES AERAULIQUE	GOODMAN	De 20 à 50 millions	24 100 m²
T2 2025	LE COUDRAY MONTCEAUX	Île-de-France	SAVILLS IM	ABERDEEN	De 20 à 50 millions	30 400 m²
T2 2025	PORTFEUILLE OCCIDENT	Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur	BLACKSTONE	EXETER PROPERTY GROUP	De 20 à 50 millions	62 900 m²
T1 2025	Dourges	Hauts-de-France	SPL DELTA 3	EDMOND DE ROTHSCHILD REIM	De 100 à 200 millions	136 000 m²
T1 2025	ZAC DE L AEROPARC	Bourgogne-Franche-Comté	VAILOG	CLARION GRAMERCY	De 50 à 100 millions	75 500 m²

TRANSACTION OPÉRÉE PAR CUSHMAN & WAKEFIELD

CUSHMAN & WAKEFIELD | RESEARCH



MARKETBEAT LOGISTIQUE S1 2025

Cette étude porte sur des surfaces d'entreposage de plus de 5 000 m² en Île-de-France et en région.



ICPE : Une Installation Classée pour la Protection de l'Environnement est d'une manière générale, toute installation exploitée ou détenue par une personne physique ou morale, publique ou privée qui peut présenter des dangers ou des inconvénients concernant les pollutions ou nuisances, notamment pour la sécurité et la santé des riverains.

Autorisations d'exploiter : Autorisations requises pour exploiter un bâtiment de stockage. Elles se déclinent en une centaine d'autorisations, les plus fréquentes sont la 1510 (Entrepôts couverts), la 1530 (Dépôts de bois, papier), la 2662 (Stockage de matières plastiques à l'état alvéolé), la 2663 (Stockage de matières plastiques à l'état manufacturé, pneus), les 4310, 4320, 4321, 4330 et 4331 (Stockage d'aérosols et de liquides inflammables).

Classification : Les entrepôts sont classés selon leurs caractéristiques techniques (résistance au sol, hauteur libre, etc.), leur accessibilité (distance de l'autoroute, non enclavement dans une zone urbaine) et leur évolutivité (adaptation aux normes ICPE actuelles et futures, et aux contraintes des assureurs).

Clé-en-main (locatif) : Immeuble dont la construction est lancée après engagement définitif d'un utilisateur/ locataire, même si un projet de promoteur existait auparavant sans que les travaux aient démarré. Ces opérations sont comptabilisées dans la demande placée uniquement lorsque les conditions suspensives ont été levées (obtentions autorisations et financement).

Compte propre : Immeuble dont l'utilisateur est le propriétaire occupant.

Demande placée : Ensemble des transactions, à la location ou à la vente, réalisées par des utilisateurs, y compris les pré commercialisations, les clés-en-main locatifs et les opérations pour compte propre.

Dorsale logistique / corridor logistique : Marchés de Lille, Paris, Lyon, Marseille ou en prise avec les infrastructures routières qui suivent cet axe Nord-Sud (A1 ; A6 ; A7).

Entrepôt : Bâtiment destiné aux activités de stockage, de distribution, voire d'assemblage léger. Ces locaux sont répartis en différentes

Catégories : Classe A pour un entrepôt de haute fonctionnalité, entrepôt dit de «nouvelle génération», Classe B pour un bâtiment correspondant aux standards d'un entrepôt moderne et Classe C qui réunit le reste des bâtiments. L'appartenance à ces différentes classes répond à un certain nombre de critères tels que la date de construction du bâtiment, la hauteur sous plafond, l'aire de manœuvre, le niveau de sécurité incendie, la résistance au sol.

Core : Actif bénéficiant d'une localisation géographique de premier plan et assurant des rendements locatifs sûrs en raison de la qualité des locataires, de la durée des baux, du faible taux de vacance et d'une faible rotation locative.

MARKETBEAT LOGISTIQUE S1 2025

A propos de Cushman & Wakefield

Nos services

Acteur mondial des services dédiés à l'immobilier d'entreprise, Cushman & Wakefield (NYSE : CWK) conseille investisseurs, propriétaires et entreprises utilisatrices dans toute leur chaîne de valeur immobilière, de la réflexion stratégique jusqu'à l'aménagement des locaux. Le groupe accompagne ses clients utilisateurs et investisseurs internationaux, dans la valorisation de leurs actifs immobiliers en combinant perspective mondiale et expertise locale à forte valeur ajoutée, à une plateforme complète de solutions immobilières. Avec 52 000 collaborateurs, 400 bureaux et 60 pays dans le monde,

Cushman & Wakefield a réalisé un chiffre d'affaires de 9,4 milliards de dollars en 2024, par ses principales lignes de métiers : Agence et conseil à la transaction, Capital Markets, Valuation & Advisory, Asset Services, Facilities Management, Project management et Design+ Build. Animé par la conviction que l'excellence est une quête permanente et fidèle à son positionnement de marque « Better never settles », le Groupe est régulièrement récompensé pour sa culture d'entreprise.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.cushmanwakefield.com

- Agency Leasing
- Asset Services
- Capital Markets
- Facility Services
- Global Occupier Services

- Investment & Asset Management
- Project & Development Services
- Tenant Representation
- Valuation & Advisory

CHIFFRES CLÉS

Dans le monde

400	60
bureaux	pays
52 000	\$9,4 Mds
collaborateurs	USD de CA en 2024

En France

12	+500
bureaux	collaborateurs



CONTACTS

BARBARA KORENIOUGUINE

CEO France

+33 (0)1 53 76 80 29

barbara.koreniouguine@cushwake.com

LAURENCE BOUARD

Head of Research France

+33 (0) 1 40 69 72 83

laurence.bouard@cushwake.com

ALEXIS BOUTEILLER

Directeur Logistique - Utilisateurs

+33 (0)1 86 46 10 32

alexis.bouteiller@cushwake.com

PATRICIA VEVAUD

Chargée d'études Logistique & Région

+33 (0) 1 53 76 80 46

patricia.vevaud@cushwake.com

ROMAIN NICOLLE

Directeur Logistique - Investissement

+33 (0)4 72 74 08 91

romain.nicolle@cushwake.com

PAUL ANDRIOT

Chargé d'études Investissement

+33 (0) 4 88 92 25 68

paul.andriot@cushwake.com

CUSHMAN & WAKEFIELD RESEARCH

Il ne saurait être initié de transaction, basée sur le présent document, sans l'appui d'un avis professionnel spécifique et de qualité. Bien que les données aient été vérifiées de façon rigoureuse, la responsabilité de Cushman & Wakefield ne saurait être engagée en aucune manière en cas d'erreur ou inexactitude figurant dans le présent document. Toute référence, reproduction ou diffusion, totale ou partielle, du présent document et des informations qui y figurent, est interdite sans accord préalable exprès de Cushman & Wakefield. En tout état de cause, toute référence, reproduction ou diffusion devra en mentionner la source.

©2025 Cushman & Wakefield, Inc. Tous droits réservés

www.cushmanwakefield.com.

Better never settles